

large. Aux dépôts de celui-ci, et à ses attérissement successifs, on a ici, comme ailleurs, attribué le retrécissement de cette Lagune. Ainsi que les antécédentes, elle s'étend du Levant au Couchant, sur une largeur de 18 milles, et 4 à 5 seulement du Nord au Midi, ayant comme les autres, le continent au N. et les Isles au S. Elle reçoit à l'O. les bouches du *Tagliamento*, à l'E. celles du *Lisonzo*, et au N. elle réunit encore d'autres rivières assés considérables, dont les eaux, dans les grandes crües d'automne, sont suffisantes pour changer en eau douce les eaux salées de cet immense *estuaire*. Enfin là viennent se jeter presque toutes les eaux du Frioul, provenant des Alpes *Carniennes*, *Giuliennes*, et *Noriques*... On a prétendu que jadis cette Lagune s'étendoit jusqu'à *Aquileia*, bien que *Strabon*, et tant d'autres la placent à 4 ou 8 milles. Mais peut-être les uns comptoient du littoral, et les autres des *Lidaux* intérieurs. Ce qu'il a de sûr, c'est que cette ville, il y a 18 siècles, étoit plus loin de la mer qu'aujourd'hui, puisque ses ruines ne sont plus qu'à 3 milles des eaux salées, qui par conséquent, dit M. *Filiasi*, s'en sont rapprochées. Elle étoit, au raport de *Strabon*, située sur un fleuve, et non sur un étang salé, et son air étoit bon; ce qui prouve qu'elle n'étoit pas entourée de marais, comme à-présent. Mais ces marais sont-ils dûs à l'exhaussement et au rappro-